

chappe la Salamvrias, dans un site des plus étranges qui est une des merveilles de l'Orient. On les a comparés à « une forêt de rochers gigantesques, dressés en aiguilles, en lames tranchantes, en pilastres énormes, en prodigieux menhirs, quelques-uns menaçants comme des tours penchées ou comme des édifices ruinés par la base », ou encore à des statues colossales, à des obélisques prodigieux, dont l'ensemble forme une architecture titanique.

Leurs sommets s'élèvent en moyenne à 300 mètres au-dessus de la plaine. Ils sont couronnés çà et là par les monastères, dont les constructions débordent leurs cimes étroites, et où l'on ne peut pénétrer que par une corde que l'on hisse à l'aide d'une manivelle, ou par d'étroits sentiers que les moines rendent impraticables à la moindre alarme, en enlevant les planches et les échelles qui les garnissent. Ces couvents furent fondés au moyen âge, à l'époque des troubles qui marquèrent la dissolution de l'empire bysantin, lorsque les Albanais, les Turcs et les Serbes ravageaient le pays et y portaient la terreur. C'étaient donc des forteresses autant que des retraites religieuses. Les brigands (*klephtes*), qui infestaient les montagnes voisines, obligeaient les moines à ne pas se départir de leurs précautions.

Les principales villes de la Thessalie sont : Trikala, à quelque distance (r. g.) de la Salamvrias, dans une plaine fertile.

Larissa est la plus grande ville de la Thessalie et l'ancienne capitale de la province.

Pharsale, sur un affluent de droite de la Salamvrias, au milieu d'une plaine célèbre et sur la route qui de Larissa conduit à Lamia, sur le versant sud de l'Othris.

Volo, sur le golfe du même nom, port de commerce important, grande exportation de céréales, défendu par de vieux ouvrages.

Les habitants de la Thessalie sont, en majorité, de race grecque, mais on y trouve aussi des Albanais, des Circassiens, des Valaques et des Turcs musulmans, surtout